GENÈVE — Dimanche 1er Juillet 1917 No 26

JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

SERMON HEBDOMADAIRE

Un Sauveur est nécessaire à ceux qui sont atteints de la lèpre du péché

Le remède de Dieu est seul efficace

IL N'Y A PAS DE JUSTE

SOMMAIRE. — *Toute injustice est péché. — Les péchés connus. — Les péchés cachés. — L'hypocrisie. — Les faux accusateurs. — Les choses que Dieu approuve. — Ce que Dieu hait. — Les ruses de Satan. — Le Rédempteur sera bientôt le médecin suprême. — Les dix lépreux nettoyés. — Un seul apprécie sa guérison.*

TEXTE. « Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? » — Luc 17 : 17, 18.

La lèpre a été longtemps considérée comme une maladie incurable, c'est pourquoi elle représente bien le péché qui est aussi incurable. Seule, la parole du Maître pouvait guérir les lépreux, seul aussi, un remède divin peut guérir la lèpre du péché. Les lépreux, dans les temps passés, devaient se tenir à l'écart et si quelqu'un les approchait, ils devaient lui crier : Je suis souillé, je suis souillé ! La condition de ces pauvres créatures n'étaient pas enviable, car les lépreux n'avaient aucune communication avec les autres humains. Les pécheurs de même, selon le décret divin, sont isolés, séparés des êtres purs, saints et justes.

Tous les humains sont pécheurs par hérédité, mais ils ne forment qu'une très petite partie de la famille de Dieu dont font partie aussi les anges, les chérubins, les séraphins, etc. Ces derniers ont toujours joui de la communion avec Dieu et de la communion avec leurs semblables. Selon les Ecritures, tous les humains sont pécheurs, il n'y a pas de juste, mais tous ne comprennent pas leur état et ne crient pas : Je suis souillé ! En effet, la souillure du péché atteint tous les hommes, mais les uns sont plus impurs que les autres.

Jésus, dans sa parabole des deux hommes qui montèrent au temple pour prier, nous montre les deux degrés extrêmes du péché dans lesquels on peut se trouver. L'un de ces hommes était pharisien, l'autre publicain ; le publicain comprenait son état et se frappait la poitrine en disant : « O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur. » Le pharisien, au contraire, se sentait tellement supérieur au publicain qu'il pensait n'être pas un pécheur du tout et qu'il en remercia Dieu. Jésus dit que le publicain confessant ses péchés, plutôt que le pharisien put s'approcher de Dieu.

Le Créateur désire que chaque membre de la famille d'Adam comprenne qu'il est imparfait, qu'il n'atteint pas l'idéal de perfection proposé par Dieu, perfection qui correspond à la bénédiction de la vie éternelle. Si, d'une part, la Bible dit que tous les humains sont pécheurs, d'autre part, elle ne dit pas que tous le sont au même degré et qu'il n'y a pas de différence. Ce que la Bible veut dire, c'est que celui qui aurait commis le plus petit péché est un pécheur et que le pécheur a besoin du Sauveur, du Rédempteur pour le purifier. Pour comprendre qu'il a besoin du secours de Dieu, l'homme doit voir son péché et crier à Jésus : Je suis souillé ! ou Seigneur, sauve-moi, je suis perdu.

A ce propos, plusieurs d'entre nous ont commis une sérieuse erreur en étudiant la Bible. Nous avons lu que le pécheur périra et nous avons oublié la signification du terme périr, nous avons oublié qu'il veut dire mourir, perdre la vie ; il n'y a rien dans le terme périr qui signifie aller dans les tourments éternels. « Le salaire du péché, c'est la mort », la destruction, l'anéantissement. Le pécheur meurt donc, et si Dieu n'avait pas pourvu à son rétablissement, il n'y aurait de vie future ni pour Adam, ni pour aucun membre de la famille humaine. Il n'y aurait pas eu d'espoir d'une vie future pour les morts. La lèpre représente bien cet état ; si une personne en est atteinte, qu'elle soit peu ou bien malade, elle ne peut pas conserver quelque espoir de guérison.

Jésus, le médecin suprême

Jésus est le seul médecin qui puisse guérir de la lèpre du péché ; le pécheur ne pourrait rien faire lui-même pour annuler sa sentence de mort. Dieu conçut le dessein d'arranger les choses. Le Médecin suprême guérit les humains après avoir payé lui-même un grand prix. Le salaire ou châtiment du péché pour Adam et sa postérité était la mort ; celui donc qui consentirait à racheter Adam, devrait payer le prix, subir le châtiment du pécheur avant de pouvoir lui porter secours légalement, justement. Aucun membre de la famille d'Adam ne pouvait racheter les pécheurs, car tous naissent dans le péché et doivent subir le même châtiment qu'Adam. Aucun membre de la famille d'Adam ne pouvait naître sans péché, car la vie des humains vient de leur père, d'Adam.

Le Sauveur des hommes devait avoir une vie à part, séparée de celle d'Adam, et il devait consentir à la sacrifier en faveur d'Adam.

Tous les anges possèdent une vie différente de celle d'Adam ; l'un d'eux aurait donc pu être le Rédempteur de l'homme, si le Père céleste lui avait demandé de le faire et s'il avait accepté. Jéhovah fit plutôt cette offre à la plus élevée de toutes ses créatures, à son Fils unique engendré, au Logos, à celui qui fut le commencement de la création de Dieu, le premier-né de toute créature, l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier.

« En vue de la joie qui lui était réservée »

Ce fut de la compétence de Jéhovah lui-même de demander à une créature sainte de mourir pour racheter, pour délivrer les humains. L'acceptation de la proposition qui fut faite au Logos était facultative ; s'il ne l'avait pas acceptée, elle aurait sans doute été présentée à d'autres Etres célestes. L'amour et la fidélité de l'unique Engendré de Dieu furent tels qu'il comprit qu'il ferait plaisir au Père en obéissant avec joie. Le Logos fut heureux de servir Dieu de toutes manières et d'accomplir sa volonté.

Le Fils de Dieu aurait sans doute obéi à son Père sans qu'Il lui eût promis une récompense, mais l'apôtre dit qu'une récompense splendide fut offerte à Jésus ; il dit : « En vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix ». Le Logos obéit donc avec joie lorsqu'il échangea la nature céleste contre la nature humaine ; il obéit aussi avec joie lorsqu'il se sacrifia, étant l'homme Jésus-Christ. Il obéit et fut fidèle au Père ; jusqu'à la fin, il accomplit sa volonté et dit : « Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ? »

Paul nous fait comprendre aussi que la fidélité de Jésus et sa loyauté au Père céleste (au point de sacrifier sa vie humaine) furent la cause de son élévation souveraine ; Jésus obtint une place plus élevée que celle qu'il possédait avant de venir sur la terre. L'apôtre dit : « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom, qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre ». Jésus a donc été élevé et était qualifié pour être Prince et Sauveur, le Sauveur capable d'accorder le pardon des péchés à tous les humains qui s'approchent du Père par lui.

Qu'est-ce que le pardon des péchés ?

Le pardon des péchés comporte deux choses : 1°, l'annulation de la condamnation légale ; 2°, le rétablissement du pécheur qui pourrait se libérer de ses imperfections et recouvrer tout ce qu'il avait perdu. Jésus vint dans le monde pour accomplir ces deux choses. Par sa mort, il a satisfait aux exigences de la justice divine ; il a donné sa vie pour remplacer la vie d'Adam perdue par le péché. Selon la promesse du Père, il ressuscita des morts et entra dans la gloire où la puissance lui fut donnée. Il se servira de sa puissance et des possibilités qui lui sont accordées, pour libérer et rétablir les humains, pour les relever de la dégradation mentale, morale et physique qui est la conséquence du péché.

Selon les Ecritures, Jésus mourut afin que Dieu pût être juste tout en justifiant ceux qui croient en Jésus, tous ceux qui deviennent les disciples du Maître et suivent ses directions et ses traces. Selon les Ecritures aussi, Jésus vint pour chercher et sauver ce qui était perdu.

Les pécheurs formant deux classes sont sauvés

Notre bon Père céleste, selon sa miséricorde, profita de l'occasion du salut des humains pour faire ressortir différents caractères parmi les hommes et pour témoigner ses faveurs aux humains à différents degrés. Il vit d'avance que le royaume messianique, le règne puissant du Rédempteur, était nécessaire aux humains pour renverser avec force leur péché et leur injustice, pour dissiper les ténèbres de leur ignorance et de leur superstition, etc.

Dieu comprit d'avance que certains membres de la famille humaine auraient besoin de coups de verge, de châtiments, de corrections donnés en toute justice, afin qu'ils pussent apprendre que toute injustice est péché et que tout péché conduit à la dégradation, aux souffrances, aux chagrins, à la mort, selon les décrets divins. Le règne messianique sera nécessaire aussi pour apprendre aux humains que l'obéissance à Dieu les conduira graduellement à la régénération, à la délivrance du péché, des souffrances, des larmes, de la mort, et les amènera un jour à la perfection.

Si, d'une part, la plus grande partie des humains ont besoin des leçons sévères du Millénium, du règne de Christ, d'autre part, un petit nombre d'humains sont capables actuellement de faire usage des yeux et des oreilles de la foi, un petit nombre d'entre eux désirent accomplir la volonté de Dieu. Ces personnes-là seront précieuses aux yeux de Dieu, car « il est impossible de lui être agréable sans la foi ». Ceux qui peuvent exercer la foi dans des conditions défavorables seront les joyaux particuliers de l'Eternel ; c'est pourquoi Dieu a décidé de rassembler premièrement les fidèles formant cette classe ; Il les appelle ses élus, l'Eglise de l'âge évangélique.

L'appel adressé à ce petit troupeau n'est pas fait avec insistance, avec puissance, comme le sera l'appel futur ; les disciples de Christ maintenant doivent avoir l'oreille et le cœur attentifs, ils doivent marcher par la foi et être dociles ; leur sentier ne doit être éclairé que par la lampe de la Parole de Dieu. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier ». Les membres de l'Eglise doivent aussi marcher dans le chemin étroit, dans le sentier difficile de la séparation d'avec le monde ; ils doivent faire leurs efforts pour vivre séparés du péché et, d'autre part, vivre d'après le modèle que leur a laissé le Rédempteur ; ils doivent offrir leur corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu par les mérites du sacrifice de Christ.

Ces humains-là, selon les Ecritures, sont justifiés par la foi, sanctifiés, mis à part pour le service de Dieu ; ils étaient représentés (dans les dispositions de Dieu à l'égard d'Israël autrefois et qui servent de figures) par la tribu de Lévi qui avait été choisie d'entre les tribus d'Israël pour être une tribu de serviteurs spéciaux de Dieu ; les membres de cette tribu devaient à l'occasion instruire et guider leurs frères des autres tribus. Les élus que Dieu choisit depuis l'ascension de Jésus, depuis la Pentecôte, doivent être les serviteurs spéciaux de Dieu qui, plus tard, béniront le monde ; ils seront les cohéritiers de Christ, le Rédempteur, et travailleront avec lui dans l'œuvre grandiose du Royaume millénaire, organisée, préparée pour répandre des bénédictions sur le monde et pour le régénérer ; Christ et son Eglise détruiront aussi les rebelles, ceux qui pécheront volontairement, en toute connaissance de cause.

« Si nos péchés sont comme le cramoisi »...

Dieu parla de péchés rouges comme le cramoisi ou l'écarlate pour dire que ces péchés étaient très grands ; il dit qu'Il prit des dispositions pour le pardon des péchés les plus grands par le moyen du Rédempteur puissant. « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Es. 1 : 18). Ces paroles sont rassurantes pour nous. Dieu sait que tous les enfants d'Adam naquirent avec des taches du péché héréditaire ; ils sont enclins au péché comme les étincelles à voler ; Dieu n'attend de personne la perfection dans cet état ; tous doivent trouver du secours et ils en trouveront auprès du Sauveur que Dieu a envoyé et qui peut secourir tout le monde.

Le secours donné à la classe spéciale de personnes que Dieu choisit pendant l'âge évangélique est, selon les Ecritures, la robe symbolique de justice de Christ qui recouvre chaque pécheur et cache les fautes réelles de la chair. En d'autres termes, le Seigneur dit qu'il jugera ces personnes, non selon la chair, mais selon leur entendement, selon les intentions de leur cœur et les efforts qu'ils feront pour résister au péché et pour accomplir la volonté de Dieu. Cette robe de justice couvrira les péchés de toute espèce, à l'exception des péchés commis volontairement. Oh quelle belle promesse ! Quelles paroles célestes réconfortantes !

Les dispositions que Dieu prit pour effectuer le pardon des péchés du monde dans les temps futurs, sont grandioses, quoique différentes de celles qu'il prit pour effacer les péchés de l'Eglise. Les péchés du monde ne seront pas couverts et Dieu n'agira pas à l'égard du monde en prenant considération de l'esprit et du cœur des humains. Le salut du monde, selon les Ecritures, est un salut par les œuvres. Les pécheurs seront encouragés, aidés, et arriveront à la perfection par les bonnes œuvres.

La force de caractère et le secours dont ils ont besoin leur seront donnés jour après jour, année après année ; avant que le Millénium ait pris fin, tous les humains dociles et obéissants seront devenus parfaits mentalement, moralement et physiquement. Ils seront devenus semblables à Dieu et à son image perdue par Adam en Eden. Avec la perfection ils acquerront le droit à la vie humaine perdu par Adam et racheté par Jésus.

Peut-être quelqu'un posera-t-il cette question : Si les humains ont une occasion de se régénérer pendant l'âge millénaire, n'est-ce pas là une seconde possibilité qui leur est accordée ? Certainement pas. Personne n'aura deux occasions d'obtenir la vie éternelle. Par nature, nous sommes tous des pécheurs condamnés à la mort. Nous n'avons la possibilité d'obtenir la vie que par le sacrifice de Christ. Il mourut pour tous. Si nous croyons à sa mort et nous laissons conduire par lui, si nous sommes ses disciples, alors, nous aurons la vie.

Jésus accepte pour ses disciples, pendant l'âge actuel, les humains qui consacrent ou sacrifient leur vie pour accomplir la volonté de Dieu ; ce sont donc ceux-là seuls qui bénéficient du sacrifice du Rédempteur dans la vie présente. Ceux qui n'en profitent pas actuellement en bénéficieront un jour ; selon les promesses divines, les bénédictions leur sont aussi assurées par la mort de Jésus. Ceux qui n'ont pas la possibilité maintenant d'arriver à la vie éternelle, l'auront pendant le Millénium.

Pécher, c'est transgresser la loi

Les lois humaines diffèrent souvent des lois divines, bien qu'on prétende qu'elles soient semblables. L'Eternel nous dit que certains individus, jouissant d'une grande estime et de l'approbation des hommes, sont en abomination devant Dieu. D'autre part, certaines choses non approuvées par les hommes sont en accord avec la loi divine. Dieu paraît exercer la justice au plus haut point, lorsqu'il juge de la grandeur du péché, tandis que le pauvre jugement des hommes donne, à la justice, souvent une très petite place. Par exemple, certaines personnes protesteront violemment et crieront vengeance contre des danses immorales et des vols peu importants, tandis qu'elles n'hésiteront pas à se joindre à un trust qui priveront des milliers de leurs semblables de leur part des biens terrestres. Selon le jugement humain, ces personnes-là sont peut-être prises pour exemples, tandis qu'aux yeux de Dieu, de la justice divine, elles sont, croyons-nous, mises au rang des gens vicieux et criminels.

Dix sont purifiés ; un seul est reconnaissant

Un jour, dix lépreux vinrent à Jésus et le prièrent de les guérir ; le Maître leur accorda leur demande, mais un seul revint sur ses pas pour le remercier. Le Sauveur le fit remarquer. Ce fait montre la différence qui existe entre les deux classes d'humains sauvés. Les dix lépreux ensemble représentent le monde, les humains dans le péché. Tous seraient heureux d'être débarrassés de la lèpre du péché, d'être saints et de posséder le bonheur.

Un seul lépreux, parmi les dix, sut apprécier la guérison, revint sur ses pas pour adorer le Rédempteur et lui offrir ses services. Ce lépreux-là symbolise le petit nombre d'humains qui apprécient les bénédictions du pardon des péchés, de la guérison du mal. Ce seul lépreux reconnaissant pourrait bien symboliser la classe de pécheurs qui forment la véritable Eglise, ceux qui, comprenant les dispositions de Dieu prises à leur égard pour le pardon de leurs péchés, viennent reconnaissants au Seigneur, lui offrent tout ce qu'ils possèdent (ce qui est bien peu de chose), et le prient de les employer à son service.

« Les plus grandes et les plus précieuses promesses » de la Parole de Dieu sont faites aux humains reconnaissants et consacrés qui se sont offerts en sacrifice vivant à Dieu. « A vous il est donné de connaître le mystère du Royaume » ; « Dieu nous l'a révélé par l'esprit » qui n'est accordé qu'aux consacrés. Ces promesses doivent fortifier et encourager les consacrés, elles doivent les rendre capables d'être vainqueurs, d'accomplir leur consécration et de remplir les conditions de leur alliance avec Dieu.

La moisson est-elle finie ?

Un certain nombre d'amis nous ont posé la question suivante : Veuillez nous dire ce que vous pensez de la moisson : est-elle finie ? 1914 étant la fin du temps des nations, n'est-il pas raisonnable d'admettre que la moisson est terminée ?

Réponse :

Cette question a été souvent posée par un certain nombre d'amis, surtout de ceux qui sont plus ou moins préoccupés par les soucis de la vie ; il est à considérer que, d'une façon générale, une certaine lassitude peut gagner les enfants de Dieu. Notre Seigneur Jésus connaissait par avance cette situation, et ces prédispositions ; il dit à ses disciples : celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. L'apôtre Paul dit aussi aux Hébreux : Vous avez besoin de persévérance. La persévérance dans le travail de la moisson est une chose essentielle. La propagation de l'Evangile, la bonne nouvelle du royaume de Christ a toujours été difficile, et cela de tout temps. Nous avons cependant pu nous convaincre que, pendant cet hiver passé, un beau contingent d'amis se sont consacrés, nous remarquons même qu'ils ont été engendrés par notre Père céleste (Jacq. 1 : 18) et ont reçu le discernement spirituel (1 Cor. 2 : 12-16). Cette manifestation nous enseigne deux choses importantes : 1° Le Seigneur qui procréa ainsi des humains à la nature spirituelle, nous montre qu'il appelle encore présentement des disciples, des membres du corps de Christ pour faire partie de l'épouse. 2° Ceux qui sont nouvellement engendrés le sont actuellement pour remplacer ceux dont les couronnes sont devenues vacantes. Ceux qui sont devenus tièdes où ont temporairement abandonnés la course se retrouveront dans la grande détresse parmi la grande multitude ; les autres qui sont retournés dans le monde sont perdus. N'abandonnons pas notre assurance qui est la source d'un si grand salut. — Retiens ce que tu as afin que personne ne prenne ta couronne (Apoc. 3 : 11). Celui qui moissonne mérite un salaire (Jean 4 : 36).

Assemblée Générale à Neuchâtel

le 15 Juillet 1917

Nous portons à la connaissance de la famille de la foi et de nos amis en général, à tous ceux qui espèrent en « une rançon pour tous » qu'une convention d'une journée aura lieu D.V. à Neuchâtel, le 15 juillet prochain. Un programme détaillé sera envoyé à tous ceux qui nous en ferons la demande. Comme précédemment ainsi en sera-t-il pour cette convention, nous soutiendrons ceux qui n'ont pas les moyens nécessaires pour se rendre à Neuchâtel, et cela autant qu'il nous sera possible de le faire.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Vol. I. **Le Plan des Ages,** broché **2 fr.**, relié ..... **Fr. 2.50**
Vol. II. **Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons)
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et les hommes** **Fr. 2.—**
Vol. VI. **La Nouvelle Création** (broché)..... **Fr. 2.—**
Le Photo-Drame de la Création (illustré) ..... **Fr. 1.—**

F.L.A. Freytag, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève

Imp. A. Burky, Pl. Chevelu, 4. — Genevè